

TÉMOIGNAGES REGARDS CROISÉS D'ÉTUDIANTS DE LA HEP VAUD

Quelques étudiants de la filière du bachelor préscolaire primaire expriment leur vision de l'école du futur. Les nouvelles technologies les interrogent fortement, sur fond d'inquiétudes. Allons-nous perdre le sens de ce que nous faisons? Aurons-nous encore la liberté d'entreprendre des projets avec nos élèves? Et pourtant, dans l'école du futur, on devrait sortir des murs et apprendre sur le terrain et de manière créative.

RAPIDITÉ DE LA TECHNOLOGIE OU ACTIVITÉS PRATIQUES RICHES EN APPRENTISSAGES? MARIA GALLINELLA

Je pense que la technologie envahira de plus en plus les classes de nos écoles. Les tablettes feront sûrement leur apparition afin de simplifier le travail des élèves et d'amener de nouvelles méthodes plus ludiques pour apprendre. Cependant, découvrant l'origine des coins activités que nous trouvons dans nos classes enfantines (1-2 P), par exemple, je reste de l'avis que le concept inventé par Maria Montessori ne doit pas disparaître derrière les nouvelles technologies. Ces dernières, avec leur rapidité et leurs nombreuses applications, ne pourront pas remplacer les apprentissages que nos élèves s'approprient grâce à de simples activités de construction en bois, ou de la vie quotidienne.

L'ÉCOLE DU FUTUR OU LA MORT DU TABLEAU NOIR TAÏS FORETAY

Je pense que l'arrivée des nouvelles technologies dans les écoles va radicalement changer le système scolaire. Quand on sait qu'une installation avec *beamer*, écran tactile et fond blanc coûte moins cher qu'un nouveau tableau noir, il est normal que petit à petit les établissements sautent le pas. Personnellement, j'en suis ravie, car je maîtrise bien mieux un ordinateur qu'une craie!

Mais à long terme, que se passera-t-il quand chaque élève aura sa tablette? Les cartables seront certes moins lourds, mais l'enseignement en sera complètement transformé. Continuerons-nous à enseigner l'écriture manuscrite ou encore l'orthographe dans une société informatisée et auto-corrective? Y aura-t-il encore des livres? Et comment allons-nous donner du sens, par exemple à l'histoire, si toutes les informations sont à portée de clic?

Je ne sais pas comment vont évoluer les technologies, mais au vu des progrès ces vingt dernières années, j'ai du mal à m'imaginer à quarante-deux ans en train de corriger des dictées au stylo rouge.

CONFRONTER LES ÉLÈVES AU MONDE DANS LEQUEL ON VIT: UNE SOURCE D'APPRENTISSAGES CAMILLE EHRBAR

L'école du futur est pour moi un lieu de plaisir et d'expériences pour les enfants. Afin de favoriser les apprentissages, les élèves seront confrontés à des exemples concrets. Dans chaque discipline, l'enseignant trouvera des moyens pour faire acquérir de nouveaux savoirs tout en gardant du plaisir et de la motivation. Terminé, les heures passées à remplir des fiches et à rester enfermé dans une salle de classe. La science sera enseignée en allant faire de nouvelles expériences à l'extérieur, en créant un jardin... La géographie se fera par la découverte de nouveaux lieux. Les langues seront

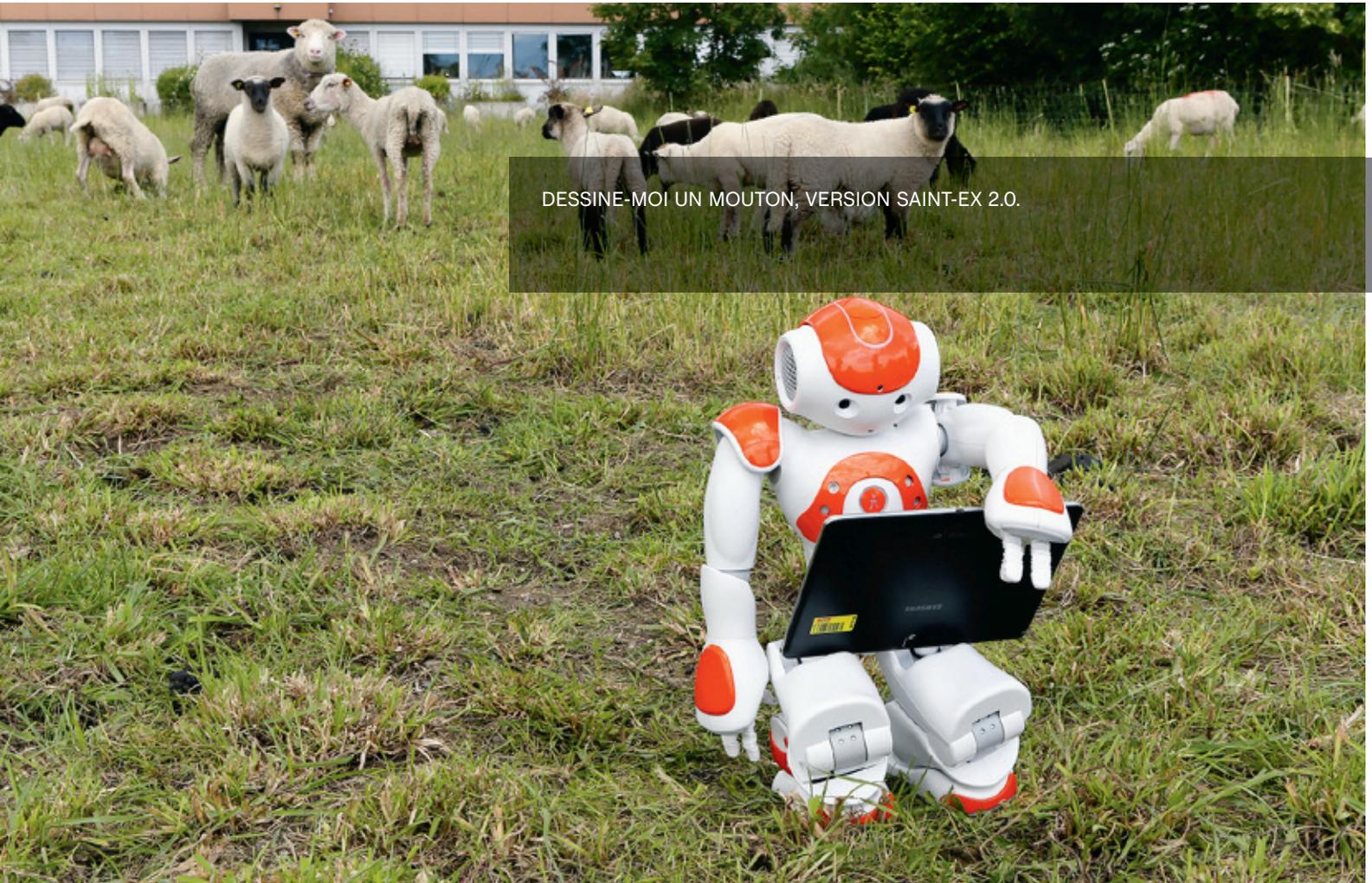
enseignées de manière plus créative (p. ex. théâtre, poèmes), la musique sera la découverte d'opéras, de concerts... Tout en attribuant une grande importance aux savoirs à apprendre, l'enseignant sera un guide chargé de transmettre ses connaissances pour permettre aux élèves de comprendre le monde et l'environnement dans lesquels ils évoluent.

Je vois donc l'école du futur comme une transmission du savoir entre enseignant et élève concernant le monde dans lequel on vit.

DES DÉMARCHES ADMINISTRATIVES TOUJOURS PLUS DÉCOURAGEANTES

MARGAUX EBERSBERGER

Quand j'étais à l'école primaire, nous ne recevions qu'occasionnellement des circulaires et décharges à faire signer à nos parents. Aujourd'hui, alors que j'ai le rôle de l'enseignante durant mes heures de stages, je suis impressionnée par la quantité de paperasses à laquelle les profs doivent faire face. Effectivement, m'a-t-on dit, de plus en plus, tout est contrôlé, tout doit être conforme à la loi, l'accord des autorités, des parents et de l'établissement est sans arrêt sollicité. Un spectacle de fin d'année? Très bien, alors il faut contacter la commune et avoir un accord *par écrit* pour la disponibilité de la salle communale, noter *par écrit* sur le planning officiel les dates des représentations, demander *par écrit* un budget à la direction, préciser *par écrit* quelle somme est attribuée à quels frais, prier *par écrit* les parents de signer une décharge permettant le droit à l'image de leur enfant. Et si par hasard on décidait de faire un petit feu d'artifice pour clore la soirée, alors il faudrait encore prévenir *par écrit* les pompiers au cas où... Tout cela est au service de l'enseignant, de cette manière il se protège face à d'éventuels imprévus. Mais est-ce vraiment nécessaire de compliquer les choses ainsi alors que pendant des années de simples accords oraux entre les enseignants, les communes et les établissements suffisaient amplement?



A mon avis, cette évolution ne va pas diminuer avec le temps, au contraire. L'augmentation des démarches administratives a bien sûr sa raison d'être, mais elle risque de décourager une grande partie des enseignants à entreprendre des projets pour leurs élèves.

**UN SYSTÈME SCOLAIRE FÉDÉRAL :
MÊME CERTIFICAT ET APPRENTIS-
SAGE DES LANGUES NATIONALES
POUR TOUS** MARC FERNANDES SANCHEZ

L'école du futur serait un petit aperçu du monde actuel, c'est-à-dire à la pointe de la technologie, se calquant sur les dernières innovations. Il va de soi que le papier et les livres ne feraient plus partie du matériel scolaire de base, ceux-ci seraient

remplacés par des tablettes et des ordinateurs *high-tech*. Le matériel scolaire se modifiant, l'enseignant devra, bien sûr, suivre une formation en adéquation avec cette nouvelle manière de voir les études obligatoires. Les enseignants devront donc recevoir une formation pour l'utilisation correcte de l'ensemble de ce nouveau matériel et apprendre les nouvelles directives du département fédéral de l'enseignement obligatoire et postobligatoire.

En effet, l'école du futur sera un système scolaire fédéral, regroupant l'ensemble des cantons avec un seul et même programme afin que le certificat de fin de scolarité soit le même pour un élève valaisan ou un élève zurichois. L'écriture et la lecture changeront complètement dans ce nouvel enseignement. De plus, les trois langues nationales seront obligatoires pour tous les élèves de Suisse.